

CONFÉRENCE TEDx

Numéro 3184 | 31 août 2012

Une première pour le Valais

PIERRETTE WEISSBRODT

Martigny s'apprête à accueillir une Conférence TEDx (Technology Entertainment and Design), sur les pas des Californiens Richard Saul Wurman et Harry Markes, qui ont eu l'idée, en 1984, de mettre sur pied des rencontres pour faire circuler les idées sur toutes sortes de sujets de préoccupation de la planète. Huit orateurs suisses romands de renommée, comme par exemple Raphaël Domjan (initiateur du projet Planet Solar), Bineta Diop (fondatrice de l'ONG Femmes Africa Solidarité), Daniel Gatica-Perez (chercheur en intelligence artificielle à l'IDIAP, institut de recherche dans les technologies de l'information), Géraldine Fasnacht (sportive de l'extrême). Ils sont invités à présenter leur démarche à Martigny, à convaincre du potentiel de leur idée et à susciter débat et contacts entre personnes décidées à faire bouger le monde.

Les conférences TEDx, aujourd'hui sous la houlette de l'organisme à but non lucratif The Sapling Foundation, ont effectivement cette vocation de faire appel à la puissance des idées et de les mettre en réseau dans une optique positive. Genève et Lausanne ont déjà organisé de telles manifestations.

Johann Roduit, vous présidez le comité d'organisation de TEDx Martigny. Qu'est-ce qui vous motive à vouloir mettre sur pied une telle manifestation en Valais?

J'étais déjà conquis par les conférences TED, regardant régulièrement leurs vidéos en ligne, et j'ai eu l'occasion de par-



MARTIGNY organise une TEDx pour le partage des idées géniales.

ticiper à des conférences TEDx à Zurich et à Lausanne. Pouvoir participer à un tel événement et rencontrer d'autres personnes passionnées par l'échange d'idées m'a donné l'envie de partager cette expérience avec les gens de mon canton. L'intérêt de ces conférences est aussi d'être multidisciplinaires. Cela permet de découvrir des nouveautés et d'élargir son horizon. Par exemple, j'ai trouvé l'idée *Urban Farmer* (urbanfarmers.ch), du jeune Suisse Roman Gaus, des plus passionnantes. Elle consiste à ménager un espace dans les villes – il peut s'agir du toit de certains bâtiments – pour cultiver assez de nourriture pour la population locale. Une manière de faire revenir la campagne dans les villes! Avec un groupe d'amis valaisans d'enfance et d'études, la plupart vivant hors canton, nous avons pensé que ce type de rencontres collait parfaitement avec le dynamisme et l'ouverture internationale du Valais. Ce canton est affublé d'une fausse réputation de région périphérique isolée. Or, il est au contraire très

en relation avec le monde, grâce à ses chercheurs, à sa culture, à son tourisme. Les intervenants s'exprimeront pour la plupart en français et nous avons déjà des inscriptions en provenance non seulement de la Suisse romande, mais aussi de France voisine et de la Vallée d'Aoste. Nous avons la possibilité d'accueillir cent participants. Il nous reste quelques places.

Comment avez-vous choisi les orateurs qui s'exprimeront le 14 septembre et qu'attendez-vous d'eux? Est-il compliqué de mettre sur pied une telle manifestation?

Nous avons fait appel à des personnalités de la région romande, dont les idées incroyables méritent d'être diffusées. Il s'agit d'apporter à un public passionné d'innovation une diversité de préoccupations, que ce soit dans l'humanitaire, le sport, les nouvelles technologies, la culture ou l'entrepreneuriat. Outre les présentations, il y aura de la place pour le réseautage et un apéritif dînatoire. Les conférences seront enregistrées et paraîtront sur notre site web

et sur YouTube. Les meilleures auront la chance d'être sélectionnées pour figurer sur le site www.ted.com. Pour organiser une telle manifestation, il faut faire une demande de licence à TED à New York City. TED fixe les règles et offre quelques conseils. Côté financier, nous bénéficions d'un bon soutien public et privé, à Martigny et en Valais.

Par votre formation, vous êtes axé sur le droit et l'éthique biomédicale. Avez-vous un souhait ou une idée particulière pour l'avenir du monde?

Je souhaite surtout que la société prenne le temps d'évaluer le monde qu'elle est en train de créer, alors que tout évolue très vite! Nous pourrions sous peu contrôler notre propre évolution, en utilisant de nouvelles technologies qui permettent d'améliorer et de transformer l'être humain. On pense au clonage humain, au génie génétique, à la robotique, ou même à la transgénése (transfert des gènes d'un organisme à un autre). En combinant certaines technologies, il est envisageable de donner naissance à des «post-humains», descendants d'Homo sapiens, constituant une nouvelle espèce tant leurs capacités auront surpassé celles de l'être humain actuel. Cela nécessite, à mon avis, des réflexions très poussées non seulement sur le type de société que nous voulons créer, mais également sur le genre de personne que nous voulons devenir. ■

Renseignements et inscriptions:

www.tedxmartigny.com.

Participation 50 francs